

Études littéraires africaines



MOURALIS (Bernard), *République et colonies. Entre histoire et mémoire : la République française et l'Afrique*. Paris : Présence Africaine, coll. Situations et perspectives, 2012, xvii-249 p. – ISBN 978-2-7087-0832-7

Dominique Ranaivoson

Number 35, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021765ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021765ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ranaivoson, D. (2013). Review of [MOURALIS (Bernard), *République et colonies. Entre histoire et mémoire : la République française et l'Afrique*. Paris : Présence Africaine, coll. Situations et perspectives, 2012, xvii-249 p. – ISBN 978-2-7087-0832-7]. *Études littéraires africaines*, (35), 221–222.
<https://doi.org/10.7202/1021765ar>

tions du propos théorique de Glissant et sur ses connexions possibles avec la « littérature-monde ». La deuxième section du volume passe en revue différentes dimensions, linguistiques, littéraires et musicales du *Tout-Monde*. Les questions introductives, sous la plume des deux coordinateurs scientifiques de l'ouvrage, ainsi que la première section, consacrée aux différentes facettes des concepts de base (interculturalité, hybridation, créolisation), comportent d'importantes mises au point, tant sur une poétique du Divers, de Segalen à Glissant, que sur chacune de ces notions. D. Röseberg offre un bilan d'étape pour les différentes appréhensions de l'interculturalité en Europe, au sein de champs scientifiques variés (anthropologie, théories de la communication, sciences de l'éducation, xénologie, etc.). E. Gugenberger traite du concept d'hybridité sur un plan linguistique. R. Ludwig, enfin, s'interroge sur l'extension sans limites dont pourrait relever la notion de créolisation.

■ Catherine MAZAURIC

MOURALIS (BERNARD), *RÉPUBLIQUE ET COLONIES. ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE : LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET L'AFRIQUE*. PARIS : PRÉSENCE AFRICAINE, COLL. SITUATIONS ET PERSPECTIVES, 2012, XVII-249 p. – ISBN 978-2-7087-0832-7.

La réédition, en 2012, de ce volume d'études publié pour la première fois en 1999 témoigne de l'intérêt toujours vif pour les liens historiques entre la France républicaine et l'Afrique colonisée et leurs conséquences sur la mémoire nationale française contemporaine. Bernard Mouralis résume son ambition dans la nouvelle préface en parlant d'« une histoire *africaine* de la France » (p. I). Il rappelle à juste titre que ses analyses de la mémoire coloniale peuvent désormais être relues comme des textes précurseurs dans la mesure où, depuis la première édition, des travaux de tous genres et de toutes qualités, référencés en notes dans la préface, ont littéralement envahi l'espace éditorial français. Mais, alors que la plupart des historiens, anthropologues et militants divers s'intéressent davantage à la manière dont la France et ses colonies se sont séparées, Bernard Mouralis revient sur la période de l'Union française (1946-1958), système politique dont les objectifs affichés étaient de créer « une entité politique nouvelle » sur la base d'une citoyenneté unique et d'une législation commune (p. XI), qu'il dit aujourd'hui « refoulée » (p. XII), mais qu'il voit comme un « progrès sans précédent dans la réalisation de l'idée républicaine » et « une volonté d'incarner dans des institutions nouvelles l'idéal schoelchérien » (p. 235). Le

volume reprend les analyses de 1999 sur le « continuum » entre la France et ses colonies, interrogeant le caractère proprement républicain des institutions érigées au rang de modèles, leur fonctionnement et leurs dysfonctionnements, leur assimilation par les uns et leur rejet par les autres. Bernard Mouralis revient longuement sur deux figures de cette Union française, l'administrateur Robert Delavignette et l'écrivain Albert Camus, qui incarnent pour lui ce « modèle républicain » intégrateur. Il retrace ensuite l'histoire du rôle de l'armée française et de la place qu'y jouèrent à diverses époques les Africains. Ce parcours plus historique et politique que littéraire (les écrivains sont cités au titre de témoins) est organisé autour du lien entre la France républicaine (aucune nuance n'est introduite sur la politique intérieure) d'une part et, face à elle ou avec elle, une Afrique qui semble, comme la République, une et indivisible : il s'agit de rappeler les liens entre « les deux peuples » (p. 24), de réfléchir à « l'avenir de l'Afrique et de la relation franco-africaine » (p. 25 et 233) en vue d'une « politique africaine cohérente » (p. 236). L'auteur affiche sa conviction inébranlable que « l'idée républicaine », telle que mise en œuvre en France, est applicable et souhaitable en Afrique au titre de l'« une des voies possibles offertes aux anciens territoires coloniaux devenus indépendants » (p. 25), voie qui pourrait représenter un « progrès » (p. 26). La réflexion s'achève en regrettant que la mémoire des liens particuliers entre la France et l'Afrique au moment où l'Union française tenta de réaliser l'idée républicaine ait été occultée ; puis, avec les indépendances, qu'on ait renoncé à « une construction politique franco-africaine fondée sur l'application de l'idéal schoelchérien » (p. 236), l'abandon de celui-ci ne pouvant mener, en l'un et l'autre lieu, qu'au déclin. Nostalgie quand tu nous tiens.

■ Dominique RANAIVOSON

RUSSO (LORENZA), *ENTRE LE SOI ET L'AUTRE OU LES DÉFIS RELEVÉS D'AHMADOU KOUROUMA. LECTURE DE « MONNÉ, OUTRAGE ET DÉFIS »*. PRÉFACE DE GIOVANNI DOTOLI. PARIS : ÉDITIONS HERMANN, COLL. VERTIGE DE LA LANGUE, 2012, 129 p. – ISBN 978-2-7056-8339-9.

Il est des livres dont on se demande à quoi ils servent : l'ouvrage de L. Russo est de ceux-là. Après une étonnante préface de l'éminent Giovanni Dotoli, apologie de la francophonie digne de figurer dans une brochure de l'O.I.F., on y découvre une biographie d'A. Kourouma – pour l'essentiel un *digest* de l'ouvrage de J.-M. Djian –, puis un chapitre présentant le roman ouest-africain – *Le*